

DOSSIER

L'école, un premier pas vers demain

PROJETS

L'eau et l'assainissement
au service de l'éducation

PARRAINAGE

Grandir, apprendre,
transmettre :
le parcours d'Eunice

SENSIBILISATION

4 façons de faire
une place aux pauvres
dans nos prières

En 2024, à l'occasion d'un sommet réunissant la plupart des ministres de l'éducation des pays membres, l'UNESCO a chiffré le coût du manque d'éducation. Dans une étude présentée à cette occasion, les spécialistes ont avancé des données qui ne peuvent que nous interpellier. Ainsi le nombre d'enfants déscolarisés dans le monde a atteint environ 250 millions, dont près d'un tiers est en Afrique subsaharienne. Entre 6 et 14 ans, un enfant africain sur cinq est privé de primaire et de collège tandis que seulement la moitié des adolescents vont au lycée. Ces mêmes spécialistes ont montré, chiffres à l'appui les dommages économiques que cela entraînait, particulièrement en Afrique subsaharienne et au Maghreb mais ils ont aussi mis en évidence le lien direct qu'il y avait entre le manque d'éducation et les phénomènes de délinquance, les homicides, les violences sexuelles, les grossesses précoces, les discriminations, la corruption, l'extrême pauvreté...



À l'issue de cette rencontre, la directrice générale de l'UNESCO rappelait que « l'éducation est une ressource essentielle pour relever les défis contemporains, de la réduction de la pauvreté à la lutte contre le dérèglement climatique, mais c'est aussi un investissement stratégique, l'un des meilleurs qui soient pour les individus, les économies et la société dans son ensemble ».

Un investissement stratégique ! C'est bien de cela dont il s'agit et c'est ce à quoi s'emploie le SEL, depuis plus de 40 ans maintenant par le moyen notamment de ses programmes de parrainage d'enfants. Il y a quelques années de cela, j'ai accompagné au Burkina Faso Pierre Lachat, un des ambassadeurs du SEL. Il venait rendre visite à sa filleule, et j'ai pu voir de mes propres yeux comment le Centre de Développement de l'Enfant et du Jeune dont elle dépendait utilisait les ressources qu'on lui faisait parvenir. J'ai vu le sérieux de l'engagement de ces chrétiens qui mettaient tout en œuvre pour donner aux bénéficiaires du parrainage le meilleur d'eux-mêmes. J'ai vu aussi la détermination de ces enfants et leur soif d'apprendre : ils semblaient avoir conscience, grâce au soutien de parrains et de marraines de l'autre bout du monde, qu'ils avaient de la valeur, qu'ils étaient aimés et qu'ils pouvaient espérer un avenir meilleur, malgré un contexte difficile qu'on a peine à imaginer...

C'est clair : on ne change pas le monde mais on change durablement la vie d'un enfant et c'est beaucoup !

STÉPHANE LAUZET,
Membre du Conseil d'Administration du SEL

PS : À lire en pages 13-14 de ce numéro, l'interview d'Eunice, ancienne enfant parrainée qui sera en France en octobre prochain.

P3 | **SEL News**

P6 | **Dossier**

L'école, un premier pas vers demain

P10 | Peut-on lire la Bible comme un texte en faveur de l'éducation ?

P12 | L'éducation, une chance encore inégale

P13 | **Parrainage**

Grandir, apprendre, transmettre : le parcours d'Eunice

P15 | **Urgence**

Reconstruire des vies après le cyclone Gezani

P16 | **Projets**

L'eau et l'assainissement au service de l'éducation

P17 | Des signes de transformation

P18 | **Sensibilisation**

4 façons de faire une place aux pauvres dans nos prières

Directeurs de la publication : Daniel Babiak, David Alonso | Responsable de la rédaction : Daniel Hillion | Secrétaire de rédaction : Claire Huang-Yau | Comité de rédaction : Daniel Hillion, Claire Huang-Yau | Équipe de rédaction : Stéphane Lauzet, Sarah Lunianga Konké, Aurélie Musungu Vidal, Claire Huang-Yau, Daniel Hillion, Gillian Nguyen et Anaïs N'Landu | Graphisme et mise en page : Lynn Williams et Jacques Maré | Prix du numéro : 1 € | Abonnement : 4 € - Abonnement de soutien : 20 € | CPPAP n°1126 H 80951 | ISSN 1145-2269 | Imprimerie IMEAF | Trimestriel : Août 2026 | Photos : SEL (sauf mention)

Association Service d'Entraide et de Liaison, 157 rue des Blains - 92220 BAGNEUX - Tél. 01 45 36 41 51 - contact@selfrance.org | Dons uniquement : IBAN : FR57 2004 1000 0100 0195 5F02 034 - BIC : PSSTFRPPPAR | Parrainage et Ticket-Repas : IBAN - FR34 2004 1000 0113 7110 9S02 033 - BIC - PSSTFRPPPAR | SEL PROJETS BELGIQUE, 243 route Provinciale - 1301 BIERGES - Tél. / Fax (010) 65.08.51 - Compte Fortis : IBAN : BE85 0012 1339 3006 - BIC : GEBABEBB avec la mention DON | SEL SUISSE ROMANDE, Compte bancaire : Banque COOP CH 413585.300070-9

IMPÔT À LA SOURCE ET DÉDUCTION FISCALE

Avec l'impôt à la source, vous pouvez toujours déduire 66% de vos dons (75 % pour les Ticket-Repas) dans la limite de 20% du revenu imposable : vos droits sont identiques.

En janvier, vous recevez un acompte équivalent à 60% de la réduction d'impôt dont vous avez bénéficié l'année précédente. En juillet, vous recevez le solde, calculé à partir de votre déclaration de revenus faite au printemps. Pour en savoir plus : selfrance.org, rubrique déductions fiscales. Vous pouvez aussi nommer le SEL bénéficiaire d'une assurance vie.

De plus, par la Fondation SEL, vous pouvez attribuer un legs au SEL en indiquant « Pour la Fondation du Protestantisme, avec affectation à la Fondation SEL, 47 rue de Clichy 75009 PARIS ». Pour la déduction IFI, envoyez votre chèque à l'ordre de « Fondation SEL » à l'adresse suivante : SEL, 157 rue des Blains, 92220 Bagneux.

Si vous ne souhaitez pas recevoir notre journal, dites-le-nous en renvoyant votre étiquette. Nous ne voudrions pas vous importuner davantage. Conformément à l'article 27 de la loi du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant dans nos fichiers.



L'écho infini de la solidarité

Du 15 au 17 mai, le rassemblement national ECHO a réuni plus de 9 000 adolescents et jeunes au Zénith de Clermont-Ferrand. L'occasion pour le SEL d'y tenir un stand aux côtés de notre ambassadrice, Mélody Louzy, afin de partager les réalités de la pauvreté et mettre en lumière les actions de nos partenaires locaux pour en sortir.

UN ÉCHO PAR-DELÀ LES FRONTIÈRES

Pendant deux jours, des centaines de jeunes ont été sensibilisés à travers des jeux interactifs ainsi que des échanges authentiques et profonds. Rencontres marquantes, rires, prises de conscience et discussions inspirantes ont rythmé cet événement exceptionnel.

Un véritable moment d'« *Écho Infini* », où la voix des plus démunis,

parfois lointaine et peu entendue, a résonné dans le cœur d'une génération disposée à s'engager pour un monde plus juste.

UNE GÉNÉRATION QUI SE LÈVE

Pour Mélody, ce weekend fut particulièrement marquant : « *ECHO a été un moment très touchant. Je ne m'y attendais pas. J'ai été émue et heureuse de voir des adolescents prêts à suivre Dieu malgré leur jeune âge. La relève est assurée. Peut-être qu'un jour l'un d'eux sera ambassadeur du SEL ! Et qui sait, il aura peut-être entendu parler du SEL lors d'ECHO ?* »

Une chose est sûre : les graines d'engagement et de solidarité semées dans leurs cœurs continueront de porter du fruit, bien au-delà de l'événement.

Un cadeau, des mots, une espérance !

Dans des contextes de pauvreté, les enfants doutent parfois de leur propre valeur et peinent à croire en leurs rêves. À Noël, un geste peut tout changer. Un cadeau, aussi simple soit-il, devient un point de départ : il redonne confiance et fait naître l'espoir !

Cette année, vous pouvez agir de deux façons complémentaires :

1. En participant au fonds de Noël pour permettre à chaque enfant dans les Centres de recevoir un cadeau.
2. En écrivant une carte à votre filleul(e) pour lui adresser des mots d'encouragement et d'amour.

Rendez-vous sur notre site internet (rubrique *parrainage / appel de Noël*) pour faire votre don et rédiger votre message, ou répondez à notre courrier (que vous recevrez autour du 15 octobre) pour envoyer une carte personnalisée.



À propos du SEL

Le Service d'Entraide et de Liaison est une association protestante de solidarité internationale, créée en 1980 par l'Alliance Évangélique Française. Il vise à améliorer les conditions de vie de personnes et de populations en situations de pauvreté dans les pays en développement, et travaille en partenariat avec des organisations chrétiennes locales, responsables des projets qu'elles élaborent et mettent en œuvre.



Instagram :
sel_ong



Facebook :
SEL (Service d'Entraide
et de Liaison)



Youtube :
SELfrance



Site :
www.selfrance.org

Pour nous suivre



Une expérience bouleversante

mise en musique

En juin dernier, notre ambassadeur Dan Luiten a parcouru la France à l'occasion d'une tournée de huit concerts. Chaque date a été l'occasion de mettre en lumière les bienfaits du parrainage. Par son témoignage, il a partagé la joie de sa rencontre avec son filleul kenyan Timothy, le travail remarquable de Compassion Kenya sur place et les bénéfices concrets du parrainage dans la vie des enfants et de leurs familles.

Cette tournée a également marqué la première interprétation en concert du

chant *Nous sommes tes enfants*, composé pour ce voyage et dont le clip a été tourné sur place. « *J'ai voulu partager à chacun un peu de ce que j'ai vécu là-bas*, explique Dan. *Cette réalité que nous sommes tous enfants de Dieu, au-delà des différents horizons, m'a profondément touché.* »



Et si vous alliez découvrir ce clip à votre tour ?

YouVersion

1. Le monde dans lequel nous vivons se caractérise par beaucoup de détresse, de souffrance, de pauvreté, d'injustices. Cela peut provoquer toutes sortes d'émotions ou de ressentis en nous. En tant que chrétiens comment devrions-nous vivre cela ?
2. La Bible nous apporte une lumière originale pour aborder de façon responsable, sereine et active le thème du souci des pauvres et les multiples sujets auxquels il est lié (par exemple l'écologie). Comment laisser cette perspective biblique orienter nos choix ?
3. Aujourd'hui, on parle souvent de « lifestyle ». Certains chrétiens soulignent l'importance d'un style de vie simple, qui peut aussi transformer notre manière de répondre à la pauvreté. Mais concrètement, à quoi cela ressemble-t-il dans le quotidien ?

Nous vous proposons d'examiner quelques réponses à ces questionnements, à la lumière de la Bible, en suivant nos plans sur YouVersion.



Legs, donations, assurances-vie : merci !

Chaque année, les actions du SEL sont de plus en plus soutenues par des donateurs qui nous font des legs, des donations et des assurances-vie. Ces libéralités viennent souvent de personnes engagées de longue date, désireuses de transmettre ce que Dieu leur a confié tout au long de leur vie. Nous leur exprimons, au nom de nos partenaires, une profonde gratitude.

Vous souhaitez plus d'informations sur les possibilités de legs, donations ou assurances-vie au profit des missions du SEL ? Rendez-vous sur le coupon au milieu de ce numéro, ou sur notre site www.selfrance.org. Vous pouvez aussi nous contacter à contact@selfrance.org ou au 01 45 36 41 51.

À vos agendas !

Retrouvez le SEL lors des événements suivants :

- **2-4 oct** | Irrésistible | Montbéliard (25)
- **16 oct-12 déc** | Concerts Parfaitement Imparfait | Dans toute la France
- **17-25 oct** | Tournée Parrainage | Région parisienne et Clermont-Ferrand (63)
- **24-25 oct** | Entr'Elles National | Clermont-Ferrand (63)

Pour plus d'informations, rendez-vous sur notre site www.selfrance.org ou sur les sites des partenaires des événements.



Dimanche Compassion : Nous sommes uns

Le 14 juin dernier, le SEL s'est de nouveau associé à Hillsong France pour le dimanche de Compassion. À Paris, Massy, Lyon et Marseille, tous étaient unis autour d'un même objectif : offrir à des enfants et des jeunes d'Ouganda l'espoir d'un avenir meilleur, libérés de la pauvreté. Grâce au témoignage d'un ancien parrainé et aux appels inspirants des pasteurs, près de 50 enfants et jeunes ont déjà trouvé une marraine ou un parrain, et – à notre plus grande joie – ce nombre ne cesse de grandir.



104 COUREURS et un nouveau record !

À Lyon, Paris et en format connecté, nos participants ont, une nouvelle fois, relevé le défi avec énergie ! Cette année encore, la mobilisation collective a marqué les esprits : en famille, entre amis ou en Église, beaucoup ont choisi de vivre cette aventure ensemble, faisant de cette course un moment fort de partage et d'unité.

L'engagement de nos 104 coureurs et la générosité de tous ont permis de collecter près de 41 500 € au

profit de communautés vulnérables en Afrique subsaharienne. Grâce à leur soutien, nos partenaires chrétiens locaux peuvent équiper, former et soutenir financièrement des femmes et des hommes pour que leur travail devienne une source de dignité et un moyen de sortir durablement de la pauvreté.

Un immense merci à chacun pour cette mobilisation inspirante... et rendez-vous en 2027 !

Délégués et parrains : une chaîne d'entraide d'Aubagne au Togo



Marc et Hélène sont délégués du SEL. En février dernier, ils ont rencontré pour la première fois leur filleul, Komivi, au Togo. Leur visite, entre découverte du CDEJ et temps passé dans sa famille, a été marquée par la joie, la reconnaissance, la prière et même des chants spontanés !

Ils ont également constaté un défi important : la pompe du forage du Centre était en panne. De retour en France, ils ont

partagé leur expérience dans leur Église à Aubagne et présenté ce besoin concret. Une collecte et une vente de gâteaux ont permis de récolter les fonds nécessaires. Résultat : le forage va être réparé !

« Nous avons eu beaucoup de plaisir à mener cette action, qui nous a permis de vivre la solidarité en Christ de façon très concrète », témoigne le couple reconnaissant.

L'école, un premier pas *vers demain*

Devenir pilote, pâtissier, policier : les rêves d'enfants sont souvent immenses. Mais encore faut-il avoir la possibilité de les poursuivre. À travers le monde, l'éducation demeure l'un des moyens les plus puissants de sortir de la pauvreté. Pourtant, des millions d'enfants en sont encore privés. Entre obstacles et histoires de vie, plongez au cœur d'un enjeu qui façonne l'avenir.

PAR CLAIRE HUANG-YAU

« *Au-delà de l'aspect économique, [l'éducation] donne surtout de l'espoir et la possibilité d'imaginer un avenir différent* », explique Eunice, ancienne enfant parrainée, aujourd'hui enseignante.

UNE CLEF POUR RÊVER

Un enfant de 8 ans rêve rarement d'indicateurs économiques ou de mobilité sociale. Il aspire à devenir chanteur, mécanicien, joueur de football, journaliste, astronaute, etc.

Mais pour qu'un rêve devienne projet, encore faut-il que l'enfant découvre que ce dernier est possible. C'est souvent là que l'éducation joue un rôle décisif car l'école est l'un des endroits où les plus jeunes découvrent des métiers qu'ils ne connaissaient pas, développent leurs talents et commencent à imaginer un avenir différent de leur présent.

C'est ce qu'a vécu Flomena, une jeune Tanzanienne. Pendant longtemps, ses parents n'avaient pas les moyens de l'envoyer à l'école. Pourtant, elle nourrissait déjà une ambition : devenir enseignante. Lorsqu'elle a enfin pu commencer sa scolarité, de nouvelles perspectives se sont ouvertes à elle. Au fil des années, elle s'est découverte une passion pour la biologie. Remarquant son intérêt et ses aptitudes, ses professeurs lui ont parlé d'une autre voie qui pourrait lui correspondre : la médecine. C'est ainsi que son rêve a peu à peu évolué et qu'elle est aujourd'hui en dernière année de médecine. Son histoire illustre une réalité simple : lorsque les enfants ont accès à l'éducation, de nouveaux horizons, qu'ils n'auraient parfois jamais imaginés, s'ouvrent à eux.

Les bénéfices sont ensuite très concrets. Savoir lire et compter permet de comprendre un contrat, gérer un commerce, suivre un traitement médical ou accompagner la scolarité de ses propres enfants. Acquérir des

impressionnant se cachent autant d'histoires personnelles, de rêves interrompus et d'obstacles souvent invisibles aux yeux de ceux pour qui l'école fait partie du quotidien.



L'éducation pose les bases pour construire un parcours de vie.

compétences augmente les possibilités d'emploi et d'autonomie financière. Ce n'est pas un hasard si l'éducation est reconnue comme un droit fondamental par la communauté internationale. L'UNESCO la décrit comme un levier essentiel pour réduire la pauvreté, favoriser le développement et permettre à chacun de réaliser son potentiel.

Pourtant, ces possibilités restent hors de portée pour de nombreux enfants.

DES PORTES QUI SE FERMENT TROP TÔT

Selon l'UNESCO, il y aurait 244 millions d'enfants et de jeunes à travers le monde qui ne seraient toujours pas scolarisés. Derrière ce chiffre

Denis a onze ans et vit dans une communauté urbaine pauvre au Honduras avec sa mère célibataire, employée comme femme de ménage. Pour contribuer aux dépenses de la famille, Denis vend de la nourriture dans la rue, des tortillas et des beignets. Il rêve pourtant de devenir infirmier, mais les moyens manquent et l'avenir semble fermé.

Comme pour Denis, la pauvreté oblige parfois les enfants à travailler dès leur plus jeune âge. Et lorsqu'il faut choisir entre payer des frais de scolarité ou acheter de la nourriture, la priorité est évidente. Même lorsque l'enseignement est gratuit, les coûts indirects peuvent représenter une charge trop lourde. Les fournitures scolaires, les uniformes ou les trans-



ports représentent des dépenses impossibles à assumer, et l'enfant, une main d'œuvre trop précieuse pour s'en passer.

Dans d'autres contextes, c'est l'accessibilité qui constitue le principal obstacle. Nombreux sont ceux qui doivent parcourir plusieurs kilomètres chaque jour pour rejoindre l'école la plus proche. D'autres vivent dans des régions où les infrastructures éducatives sont insuffisantes ou inexistantes.

C'est le cas à Sawyer, au Ghana, où les fortes pluies suffisent à rendre les salles inutilisables et à interrompre les cours de la seule école primaire publique, faute d'un bâtiment en bon

état et sécurisé. Pour les parents, le choix est douloureux : envoyer leurs enfants dans une école dégradée et risquée, ou les envoyer dans un établissement à des kilomètres de là, sur des routes boueuses et dangereuses. Le résultat est lourd : certains enfants restent à la maison ou voient leur scolarité régulièrement interrompue. Un triste exemple où l'éducation ne disparaît pas par manque d'envie ou de capacité, mais faute de conditions permettant d'y accéder.

Dans d'autres régions encore, il est courant que les conflits armés, les catastrophes ou l'instabilité politique interrompent durablement la scolarité. Comme en Haïti où, selon l'Organisation des Nations Unies, plus

de 1600 écoles ont fermé durant l'année scolaire 2024-2025 suite à l'augmentation de l'insécurité due aux conflits entre gangs, notamment dans la capitale.

Ces obstacles à l'éducation ne touchent pas toujours les enfants de la même manière. En effet, à ces difficultés s'ajoutent parfois des amplificateurs culturels ou sociaux affectant particulièrement les filles. Nombre d'entre elles sont davantage sollicitées pour les tâches domestiques, la garde des plus jeunes ou les travaux du quotidien. D'autres interrompent leur scolarité en raison d'un mariage précoce ou parce que l'investissement dans leur éducation est considéré comme moins prioritaire. Autant de situations

qui réduisent leurs chances de poursuivre leurs études et de développer pleinement leur potentiel.

Peu à peu, ces difficultés ferment des portes. Un enfant qui quitte l'école prématurément aura souvent moins d'opportunités professionnelles à l'âge adulte. Des revenus plus faibles rendent ensuite plus difficile la scolarisation de la génération suivante. Ainsi, parce que les possibilités restent limitées, la pauvreté tend à se reproduire. Heureusement, lorsque certains obstacles sont levés, d'autres chemins s'ouvrent.

RENDRE POSSIBLE UNE AUTRE VOIE

Si les obstacles sont nombreux, ils ne sont pas insurmontables. Partout dans le monde, des initiatives montrent qu'il est possible d'améliorer l'accès à l'éducation et de transformer durablement les trajectoires de vie.

Les solutions qui permettent ce changement sont souvent plus simples qu'on ne l'imagine. Lorsque le coût constitue l'obstacle principal, les bourses scolaires ou les aides financières peuvent permettre à un enfant de débiter ou poursuivre sa scolarité. Lorsque la faim éloigne les enfants de l'école, les programmes de repas scolaires font une différence significative. Selon une étude de 2023 de l'UNESCO, les repas scolaires augmenteraient le taux de scolarisation de 9% ainsi que l'assiduité des élèves de 8%, tout en améliorant leurs résultats d'apprentissage. Dans les zones rurales, la construction d'écoles de proximité réduit les distances à parcourir et favorise la présence régulière des élèves. Enfin, de nombreuses organisations locales et internationales accompagnent les

familles afin de lever progressivement les obstacles qui empêchent les enfants d'apprendre.

Aucune de ces solutions n'est "magique", elles demandent des moyens financiers pour être déployées. Mais ensemble, elles démontrent qu'il est possible de changer le cours d'une vie lorsque les bonnes conditions sont réunies.

L'éducation ne résout pas à elle seule tous les problèmes liés à la pauvreté. Les réalités économiques, sociales et politiques sont souvent complexes.

Mais une chose apparaît clairement : lorsqu'un enfant a la possibilité d'apprendre, de développer ses compétences et de poursuivre sa scolarité, ses perspectives s'élargissent considérablement.

Derrière chaque enfant qui franchit la porte d'une école se trouve une histoire encore en train de s'écrire. Dans un monde où des millions de jeunes restent encore privés d'éducation, chaque obstacle levé représente bien plus qu'un accès à l'école. C'est une chance supplémentaire de construire un avenir différent ! ■



Peut-on lire la Bible comme un texte

en faveur de l'éducation ?



La Bible ne parle pas directement d'éducation comme levier de lutte contre la pauvreté. Pourtant, une lecture attentive de ses textes permet d'éclairer autrement les enjeux contemporains liés à l'accès au savoir, à la dignité et à la participation à la vie sociale.

PAR DANIEL HILLION

Les thèmes de la scolarisation et de la formation professionnelle sont cruciaux pour la réponse à la pauvreté dans le monde d'aujourd'hui. Il en allait différemment dans les contextes dans lesquels la Bible a été écrite.

DES PRINCIPES POUR ORGANISER LA SOCIÉTÉ

On y trouve des exhortations à partager avec les démunis, des dénonciations des injustices qu'ils subissaient et même des indications sur la manière d'organiser la société de façon à faire une véritable place pour le pauvre et à lui permettre d'éviter les situations les plus dégradantes, d'améliorer ses conditions de vie et

de profiter des bénédictions que Dieu accordait à son peuple.

Par contre, il n'est pas question d'éducation en rapport avec le sujet de la pauvreté. On ne pourrait pas dire que la Bible nous encourage de façon directe à promouvoir l'alphabétisation pour faire reculer la pauvreté ou à accompagner des adolescents de familles démunies pour qu'ils se projettent dans un métier et puissent en vivre dignement et faire vivre leur famille ensuite.

UNE TRANSPOSITION DES PRINCIPES BIBLIQUES

Cela ne veut pourtant pas dire que l'Écriture n'a rien à nous dire sur le

sujet. Dans la loi de Moïse, Dieu avait prévu que la terre promise soit partagée entre les tribus et les familles de telle sorte que celui qui avait vendu sa propriété (en particulier parce qu'il était pressé par le besoin) la retrouvait l'année du Jubilé, soit au maximum au bout de 49 ans. Dans une société rurale comme l'était l'Israël ancien, la terre était pour beaucoup un moyen de travail et de production pour pourvoir à ses besoins. La loi cherchait à ce que le plus grand nombre puisse en bénéficier.

Le théologien mennonite Ron Sider, après avoir constaté qu'il ne s'agit pas d'appliquer de telles dispositions à la situation du début du 21^e siècle commente :

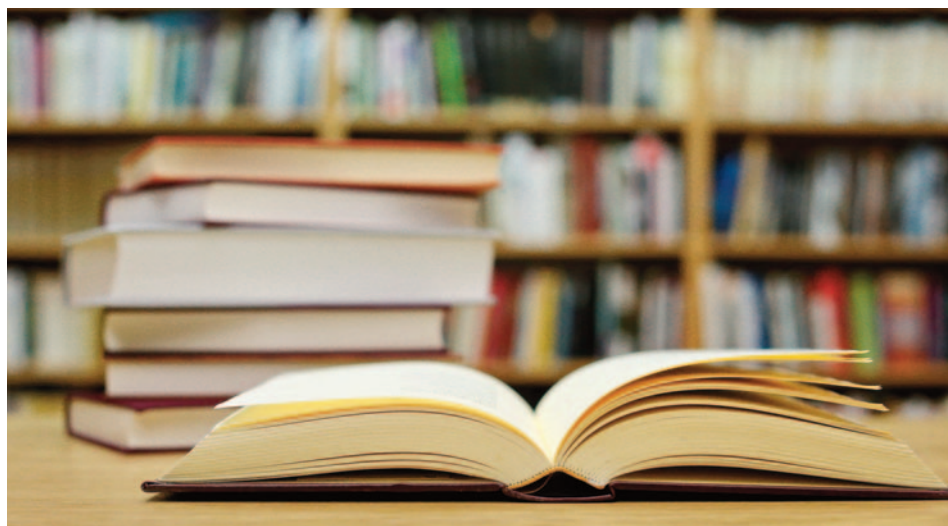
Une application fidèle de ces textes bibliques dans de telles sociétés [la société industrielle et la société de l'information] signifie trouver des mécanismes qui offrent à chacun l'occasion de participer à la propriété de ces ressources productives, en garantissant dans une société de l'information, par exemple, que chaque enfant ait une occasion véritable de recevoir une éducation de qualité.

Il y a bien sûr de vraies différences entre la loi du Jubilé et l'accès à l'éducation pour tous : la première avait à voir avec la relation d'un peuple choisi par Dieu avec une terre. Elle inculquait la notion de « rachat » et offrait une image à l'avance de la libération qui serait apportée par Jésus. Néanmoins la suggestion de Sider reste pertinente : elle montre l'importance d'organiser la société de manière à ouvrir au maximum l'accès aux moyens de vivre, de faire vivre les siens et de contribuer au

bien commun. En Israël cela passait souvent par une terre. Aujourd'hui dans la plupart des cas cela nécessite l'éducation, la scolarisation et la formation professionnelle. Et il y a bien aussi quelque chose de libérateur dans le simple fait de savoir lire – pour ne rien dire de celui de pouvoir se projeter dans des perspectives d'activités rémunératrices concrètes.

CONNAISSANCE ET VOCATION HUMAINE DANS LA BIBLE

On peut aller plus loin : la Bible semble valoriser une certaine forme d'acquisition des connaissances. La première activité humaine qu'elle nous montre est celle qui consiste à nommer les animaux (Genèse 2.19-20).



C'est de cette façon que l'homme commence à accomplir le mandat de les « dominer » : en leur donnant des noms, reflétant ainsi à son niveau la seigneurie du Dieu qui les a créés avec sagesse par sa Parole. Le projet de société donné par le Seigneur aux humains auquel tous sont appelés à participer passe par un développement de l'observation, de l'intelligence, des connaissances, et même de la science. Cela a pu se faire de

toutes sortes de manière au cours des siècles mais certainement pour le temps présent la scolarisation et la formation professionnelle y jouent un rôle de premier plan en particulier pour les personnes qui vivent dans la pauvreté et qui sont marginalisés dans leur participation à cette mission donnée par Dieu à l'humanité.

L'ÉVANGILE, DE LA LECTURE À LA TRANSFORMATION

Enfin, faut-il rappeler l'évidence ? La Bible est un livre ou mieux une bibliothèque ! La forme dans laquelle la Parole de Dieu nous parvient devrait encourager l'alphabétisation. Le message du salut en Jésus-Christ qui en est le cœur ne concerne certes pas

prioritairement des questions d'éducation mais il entraîne par ricochet toutes sortes d'effets pour la vie terrestre : quand il est compris et reçu en profondeur, il libère intérieurement et rend capable de s'impliquer en chrétien dans l'ensemble des domaines de la vie. Il soutient l'effort pour apprendre, se former, travailler. L'Évangile se révèle ainsi indirectement être un facteur de développement. ■

L'ÉDUCATION, UNE CHANCE ENCORE INÉGALE DANS LE MONDE

Si l'éducation est un droit fondamental, elle n'est pas encore une réalité pour tous. Cette infographie explore les grandes inégalités d'accès à l'école dans le monde à travers quelques chiffres clés.

UN CONSTAT CHOQUANT



1 ENFANT SUR 6

dans le monde n'est pas
scolarisé soit 17 %.

La proportion est beaucoup plus grande
dans les pays en développement :

3 %

en Europe et
en Amérique
du Nord

21 %

en Asie
centrale

31 %

en Afrique
subsaharienne



64 %

des enfants de 10 ans
ne savent pas lire et com-
prendre un texte simple.

DES INÉGALITÉS MULTIPLES

FILLES-GARÇONS



122 MILLIONS

de filles dans le monde
sont non scolarisées.



1 FILLE SUR 4

dans le monde n'achève pas
le secondaire.

SITUATIONS DE HANDICAP



Les enfants en situation
de handicap ont

+49 %

de risque de ne jamais
aller à l'école.

PAUVRETÉ



80 %

des personnes pauvres
ne sont pas allées jusqu'au
baccalauréat en France.



En France, le taux
de pauvreté est

3,7 FOIS

plus élevé sans diplôme.



Dans certains pays,

MOINS DE 15 %

du budget éducatif va
aux plus pauvres.



Grandir, apprendre, transmettre : le parcours d'Eunice

Parrainée dès la maternelle au Honduras, Eunice Rubio est aujourd'hui enseignante. Elle revient sur son parcours, l'importance que le parrainage y a joué et sa conviction que l'éducation peut transformer des vies !

PAR CLAIRE HUANG-YAU

Pouvez-vous vous présenter ?

Eunice Rubio : Je m'appelle Eunice Rubio. Je suis une Hondurienne fière de mes origines et la plus jeune d'une famille de cinq enfants. À l'âge de quatre ans, j'ai intégré le Centre de Développement de l'Enfant et du Jeune « Peniel », où j'ai pu être parrainée par Linda et Robin.

Aujourd'hui, je travaille à l'Académie « Los Pinares », où j'enseigne à des enfants issus de grandes familles honduriennes. En parallèle, je donne des cours à des jeunes et des adultes n'ayant pas eu la possibilité de poursuivre leurs études. J'y rencontre une réalité très différente, marquée par la précarité, des parcours de vie diffi-

ciles et parfois même, la violence des gangs.

Le parrainage a-t-il joué un rôle dans votre parcours scolaire ?

ER : Le parrainage a été essentiel. Il m'a permis d'avoir du matériel scolaire, un suivi académique et un accompagnement constant. Grâce à

ce soutien, j'ai pu poursuivre ma scolarité sans interruption et bénéficier d'opportunités auxquelles je n'aurais probablement pas eu accès autrement. Je pense notamment aux sorties éducatives, très importantes dans mon parcours lié à la nature. Beaucoup de mes camarades ne pouvaient pas y participer faute de moyens financiers. Pour ma part, j'ai pu vivre ces expériences parce que mes parrains en ont couvert les frais.

Le parrainage ne m'a pas seulement apporté une aide financière : il m'a ouvert des perspectives et m'a encouragée à croire en mes rêves. J'ai également reçu un soutien émotionnel et spirituel à travers les lettres de mes parrains qui m'encourageaient et me partageaient des versets bibliques. Je ne me suis jamais sentie seule dans mon parcours.

L'éducation a-t-elle changé votre regard sur l'avenir ?

ER : L'éducation a profondément élargi ma vision du monde et de mon avenir. Elle ne consiste pas seulement à acquérir des connaissances mais permet aussi de forger son caractère, de développer des valeurs et de se préparer à servir les autres. Là où je voyais autrefois des obstacles, je vois désormais des occasions de grandir, d'apprendre et de progresser. Elle m'a également donné la conviction que je peux avoir un rayonnement positif sur mon entourage, notamment auprès des élèves que j'accompagne.

Justement, vous êtes aujourd'hui enseignante, pourquoi avoir fait ce choix ?

ER : Depuis mon plus jeune âge, j'aime expliquer ce que j'apprends et aider les autres à progresser. Avec le temps, cette vocation s'est affirmée. J'ai voulu

devenir pour d'autres ce que beaucoup ont été pour moi : un guide, un soutien et une source d'inspiration.

Le parrainage a également influencé ce choix. Mon expérience m'a montré à quel point l'éducation peut transformer une vie, ouvrir des portes et changer une destinée. Aujourd'hui, je souhaite transmettre à mes élèves une partie de ce que j'ai moi-même reçu.

Selon vous, quels sont les défis auxquels sont actuellement confrontés les enfants et les jeunes du Honduras ?

ER : Les enfants et les jeunes du Honduras font face à de nombreux défis qui affectent leur développement et leurs perspectives. L'un des principaux défis est la pauvreté, qui limite l'accès à l'éducation, à une alimentation adéquate et aux ressources de base nécessaires à l'ap-

prentissage. De plus, de nombreux jeunes quittent l'école pour travailler et soutenir leur famille, en particulier dans les zones rurales les plus vulnérables. À cela s'ajoutent les inégalités d'accès à une éducation de qualité, ainsi que des problèmes sociaux comme la violence, l'insécurité ou la désintégration familiale.

Quel message souhaiteriez-vous adresser aux marraines et parrains ?

ER : Je voudrais leur dire de ne jamais sous-estimer la portée de ce qu'ils font dans la vie d'un enfant. Chaque lettre, chaque mot d'encouragement, chaque prière peut devenir une source d'espoir. Souvent, un enfant a besoin de savoir que quelqu'un croit en lui et voit sa valeur. **Les marraines et parrains peuvent être cette voix qui lui rappelle qu'il n'est pas seul et qu'il a un avenir ! ■**



Rencontrez Eunice !

Bonne nouvelle, du **17 au 25 octobre**, Eunice sera en France ! Venez la rencontrer en région parisienne et/ou à Entr'Elles (Clermont-Ferrand). Une occasion unique d'échanger avec une ancienne parrainée, de découvrir son parcours et de mieux comprendre les bénéfices concrets du parrainage sur la vie d'un enfant et de toute une communauté.

Pour plus d'informations, rendez-vous sur www.selfrance.org

MADAGASCAR

RECONSTRUIRE DES VIES

après le cyclone Gezani

Février 2026, le passage du cyclone Gezani ravage Toamasina (Madagascar). Mais au cœur du chaos, notre partenaire local a répondu à l'urgence pour accompagner les plus fragiles et les aider à se relever.

PAR GILLIAN NGUYEN

Quand le cyclone Gezani a frappé Toamasina le 10 février dernier, il n'a fallu que quelques heures pour bouleverser la vie de milliers de familles.

UNE NUIT DESTRUCTRICE

Sous la violence des vents, les toits se sont arrachés les uns après les autres. Au matin, près de 90 % des habitations avaient été endommagées. Des familles entières se sont retrouvées sans abri, contraintes de trouver refuge chez des proches ou des voisins. Pour certaines, l'attente a duré plusieurs semaines avant d'entrevoir la possibilité de rentrer chez elles.

UNE MOBILISATION IMMÉDIATE

Face à l'urgence, la Communauté Fraternelle Chrétienne (CFC) s'est rapidement mobilisée. Dans les jours qui ont suivi la catastrophe, cent familles ayant perdu leur logement ont reçu une aide alimentaire ainsi que des kits d'éclairage pour faire face aux longues coupures d'électricité qui ont plongé la ville dans l'obscurité.

Mais lorsque les caméras s'éloignent et que l'urgence médiatique retombe, les besoins demeurent. Sans électricité pendant plusieurs semaines, de nombreuses activités économiques se sont arrêtées. Dans cette ville où les habitants ne disposent pas de terres cultivables pour subvenir à leurs besoins, des centaines de familles se sont retrouvées sans ressources.

Après plusieurs semaines d'évaluation sur le terrain, la CFC a identifié 500 ménages particulièrement vulnérables. Chacun a reçu de quoi couvrir ses besoins essentiels pendant trois mois : du riz, des haricots, des lentilles, de l'huile, du savon, des bougies, mais aussi des fournitures scolaires pour permettre aux enfants de poursuivre leur scolarité.

RECONSTRUIRE UN TOIT, RECONSTRUIRE UNE VIE

Pour certaines familles, cependant, retrouver un quotidien normal nécessitait surtout une chose : reconstruire leur maison. C'est le cas d'Andry. Père de famille aveugle, son habitation a

été détruite par le cyclone. Avec les siens, il a dû trouver refuge chez des proches, sans savoir de quoi l'avenir serait fait. Grâce au programme de reconstruction mis en place par la CFC, Andry fait aujourd'hui partie des 45 foyers accompagnés pour rebâtir leur logement.

Chaque rencontre a aussi été l'occasion de partager des conseils pratiques sur l'hygiène et la vie quotidienne, ainsi qu'un message d'espérance. « *Nous ne faisons que travailler pour Dieu ; c'est lui qui est capable de tout faire* », témoigne Héry.

Aujourd'hui, les signes de renouveau apparaissent peu à peu. Au cœur des décombres, des veuves, des orphelins, des personnes en situation de handicap et des familles privées de revenus ont trouvé une solidarité concrète et des raisons d'espérer au travers de la CFC. Alors merci à vous, pour vos prières et pour vos dons qui ont contribué à porter ce message d'espoir au milieu du chaos ! ■



L'urgence nécessite des secours immédiats...
et de pouvoir retrouver des perspectives d'avenir.

L'eau et l'assainissement au service de L'ÉDUCATION

Offrir une éducation de qualité, c'est aussi veiller à ce que chaque enfant puisse apprendre dans la dignité. En renforçant l'accès à l'eau potable et à l'assainissement dans les écoles, deux de nos partenaires tchadiens contribuent à créer un environnement propice à la bonne santé et à la réussite des élèves.

PAR ANAÏS N'LANDU

L'accès universel à l'éducation est un enjeu mondial majeur. Des progrès significatifs ont été réalisés ces dernières décennies : aujourd'hui, dans 82 % des pays, l'éducation de base est gratuite et 88 % des enfants scolarisés achèvent le cycle primaire (source : UNESCO).

L'EAU, UN LEVIER POUR L'ÉDUCATION ?

Bien que ces résultats soient très encourageants, l'accès à une éducation de qualité reste un défi important. Au Tchad, 70 % des écoles ne disposent pas de services d'approvisionnement de base en eau potable et seules 19 % bénéficient de services d'assainissement de base (sources : UNICEF et OMS). Dans ces conditions, de nombreux enfants étudient sans accès à l'eau potable et/ou à des sanitaires adaptés.

Les projets d'accès à l'eau et à l'assainissement en milieu scolaire constituent donc un levier essentiel pour favoriser la réussite scolaire et le bien-être des élèves.

MONGO : FAIRE FACE AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Au Tchad, le pensionnat des Assemblées évangéliques du Tchad (AET) de Mongo l'a bien compris. Véritable institution dans la ville de Mongo depuis plus de 70 ans, cet établissement est un vivier de futurs cadres pour le pays. L'internat accueille chaque année entre 80 et 85 élèves, du primaire au lycée, dont environ une quinzaine d'enfants et d'adolescents malvoyants.

Malgré son excellence, le pensionnat a été confronté pendant plusieurs années

à des difficultés d'approvisionnement en eau potable. Bien qu'il disposât déjà d'un puits, celui-ci se tarissait de plus en plus tôt dans l'année sous l'effet du changement climatique, laissant les élèves sans quantité d'eau suffisante entre les mois d'avril et de juillet. Face à cette situation, le comité de gestion du pensionnat a décidé d'installer un forage afin de pallier cette insuffisance. Ainsi, depuis janvier 2026, les pensionnaires n'ont plus à craindre de manquer d'eau pour terminer leur année scolaire dans de bonnes conditions.

DANAMADJI : L'EAU AU SERVICE DE L'APPRENTISSAGE

De même, dans le village reculé de Danamadji, situé dans le sud du Tchad, l'Association les Amis du Progrès (2AP) s'est donné pour mission d'offrir une éducation de qualité aux enfants et aux jeunes de la localité. Rapidement reconnue parmi les meilleures écoles de la province, l'établissement était néanmoins limité par ses infrastructures d'accueil : les élèves ne disposaient ni de latrines, ni d'un accès à l'eau via un forage.

Afin de garantir aux élèves des conditions d'apprentissage satisfaisantes, 2AP a d'abord réalisé un forage au sein de la cour de l'école, puis construit une douzaine de latrines. Ces aménagements contribuent à améliorer l'hygiène, la santé et le bien-être des élèves, tout en renforçant l'attractivité et la qualité du complexe scolaire. ■



Les différentes facettes du développement sont liées : l'eau et l'éducation par exemple.



DES SIGNES de transformation

À Dakar et à Ouagadougou, des enfants sourds trouvent à l'école bien plus qu'un lieu d'apprentissage. Grâce à un accompagnement adapté et aux projets Ticket-Repas, ils découvrent un espace où communiquer, grandir et s'épanouir pleinement.

PAR GILLIAN NGUYEN

A l'heure du déjeuner, la cour s'anime. À Dakar comme à Ouagadougou, les conversations se font avec les mains autant qu'avec les mots. Les enfants rient, signent, jouent et partagent leur repas. Une scène ordinaire en apparence. Pourtant, pour beaucoup de ces élèves sourds, le chemin jusqu'à l'école a été semé d'obstacles.

En Afrique de l'Ouest, de nombreux enfants sourds grandissent sans accès à la langue des signes, ou à une éducation scolaire. « *Les parents pensent parfois que leur avenir, c'est seulement d'être sourd* », explique Madeline, enseignante à l'École Renaissance des Sourds (ERS) de Dakar. « *Même si les parents ne les considèrent pas, nous venons les considérer et leur donner de l'amour.* »

DAKAR : RECONSTRUIRE LA CONFIANCE PAS À PAS

À l'ERS, qui accueille 105 élèves, les enfants découvrent bien plus qu'une salle de classe. Ils y apprennent à communiquer, à se faire des amis et à reprendre confiance en eux. La cantine participe pleinement à cet accompagnement. Pour certains élèves, comme Souleymane, les repas servis à l'école ont changé le quotidien : « *Avant, je rentrais à midi mais je ne trouvais rien à manger. Maintenant, je passe la journée à l'école avec mes camarades et je suis plus concentré en classe.* »

OUAGADOUGOU : DES CLASSES OÙ CHACUN TROUVE SA PLACE

À plus de 2 000 kilomètres de là, l'Institut des Jeunes Sourds du Faso (IJSF), à Ouagadougou, accueille 117 enfants du CP au CM2. Ici, les classes sont

inclusives : élèves sourds et entendants apprennent ensemble. « *Les entendants aident les malentendants* », explique une enseignante, « *même les enfants entendants savent signer en sortant.* » Chaque midi, le repas partagé devient lui aussi un espace d'inclusion où chacun trouve sa place.

Anne-Cécile, maman de trois enfants sourds, résume l'enjeu avec simplicité : « *Ils ne peuvent pas entendre, mais ce sont des personnes comme nous. Si on les considère comme tout le monde, ils vont s'épanouir.* »

Grâce aux projets Ticket-Repas, les enfants reçoivent bien plus qu'un repas équilibré. Ils trouvent un lieu où ils sont vus, compris, encouragés et valorisés. Un lieu où leur surdité ne définit ni leur valeur ni leur avenir, mais où ils sont accueillis comme des enfants créés en image de Dieu et dotés de dons précieux appelés à être révélés. ■



4 façons de *faire une place* aux pauvres dans nos prières

Nous nous soucions parfois sincèrement des personnes en situation de pauvreté sans pour autant les présenter régulièrement à Dieu dans nos prières. Découvrez quatre façons dont la Bible et les réalités de notre vie quotidienne peuvent nous aider à prier pour elles.

PAR DANIEL HILLION

Les sujets liés à la pauvreté n'occupent sans doute pas la première place dans nos prières. Et c'est normal. Mais peut-être n'y trouvent-ils pas de place du tout – et dans ce cas, nous pourrions nous demander s'il y aurait un moyen de les y intégrer. Voici quelques suggestions pour se mettre en route ou pour persévérer.

PRIER AVEC LES PSAUMES

Les Psaumes sont un livre de prière, inspiré de Dieu, par lequel Dieu nous

parle et en même temps nous donne des mots pour nous adresser à lui. Quand nous laissons les Psaumes nous guider et façonner le contenu de nos prières, nous sommes amenés à faire face à toute la réalité de notre monde et à l'apporter devant Dieu. L'une des meilleures manières de faire une place aux pauvres dans notre prière consiste à faire des Psaumes un élément central de notre prière personnelle et communautaire ! Nous pourrions par exemple nous attarder sur certains versets qui expriment la détresse ou la colère face aux injus-

tices ou encore qui évoquent la délivrance du malheureux et du pauvre et en faire des tremplins pour prier pour les personnes qui vivent dans la pauvreté – qu'elles soient au loin ou que nous les croisions tous les jours.

PRIER AVEC L'ACTUALITÉ

Nous sommes bombardés d'informations sur ce qui se passe dans le monde : réseaux sociaux, sites d'actualités, chaînes d'information en continu... Il y en a souvent plus que ce que nous pouvons digérer. Mais

ce que nous entendons ou lisons devient-il ensuite une source qui alimente notre prière ? Si nous entendons parler d'une catastrophe humanitaire, d'une guerre, d'une situation dans laquelle des êtres humains sont exploités, retrouve-t-on ces sujets dans les prières qui montent vers Dieu au cours du culte du dimanche suivant ? Dans nos temps de prière personnelle ? Si c'était le cas, peut-être que cela aiguiserait notre intérêt pour certaines situations (et la détournerait de sujets qui en valent moins la peine). Que notre manière de nous informer nourrisse notre relation avec Dieu et représente une ouverture à notre prochain et aux réalités sociales.

PRIER AVANT LE REPAS

Beaucoup de chrétiens ont la bonne habitude de prier pour rendre grâce avant le repas. Ce temps est peut-être parfois un peu mécanique. Et s'il nous arrivait de le faire varier un peu, en ajoutant de temps en temps, une prière pour les personnes qui n'ont pas suffisamment à manger ou qui n'ont pas un accès satisfaisant à l'eau potable ? En remerciant notre Père de nous donner notre pain quotidien, nous pouvons aussi le supplier pour ceux qui n'ont pas de pain en quantité suffisante.

PRIER POUR LA VENUE DU RÈGNE DE DIEU

Jésus nous a enseigné à prier : « *Que ton Règne vienne !* » En un sens important, Jésus est le Royaume de Dieu en personne et le Nouveau Testament nous apprend aussi à dire et à soupirer : « *Viens, Seigneur Jésus !* » Il arrive que nous soyons tellement occupés des réalités de ce monde que nous en perdons de vue les perspectives éternelles et Celui que

nous attendons. Or la venue de Jésus va avec une plénitude de paix et de justice se manifestant dans une société parfaite et une terre renouvelée. Nous pourrions « embarquer » notre souci pour les pauvres dans notre prière pour la venue du Règne / Royaume de Dieu – car notre espérance n'est pas celle d'une amélio-

ration de la situation actuelle mais des nouveaux cieux et la nouvelle terre où la justice habitera. Nous pouvons aussi prier pour être rendus capables de marcher maintenant avec Dieu à la lumière de ses promesses pour le futur – et que des personnes en situation de pauvreté puissent aussi en profiter. ■



La Famille Tearfund est un groupe d'une dizaine d'œuvres chrétiennes indépendantes. À sa création en 1980, le SEL est le français des Tearfund. Cette famille internationale est axée sur le développement communautaire, la sensibilisation, le plaidoyer. Cette année la Famille Tearfund est en partenariat avec le mouvement 24/7 *prayer* qui encourage des groupes de prière ininterrompue jour et nuit.

À l'occasion de la semaine mondiale de prière du 06 au 13 septembre 2026, la famille Tearfund a produit un guide de prière en rapport avec la pauvreté et en particulier autour des thèmes des conflits, des conséquences des changements du climat sur les personnes vivant dans la pauvreté et des violences faites aux femmes.

Vous pouvez trouver ces ressources (en français) sur le site de Tearfund (flashez le QR code) et avoir davantage d'informations sur ce mouvement de prière sur <https://www.24-7prayerfrance.com/>



Demain s'écrit AUJOURD'HUI!

